

Blandine PONET

*Guillaume Pujolle, La peinture, un lieu d'être.*

L'Atelier contemporain, Janvier 2024.

Et si, écrire tout comme lire, c'était lutter contre *Immobilisme, absence d'histoire, ordre et routine* ? Répétition, usure, tristesse, pourrait-on ajouter ?

Voilà la réflexion à laquelle nous invite Blandine Ponet, dans son livre

*Guillaume Pujolle, La peinture, un lieu d'être.*

Pour nous soignants, pour nous usagers et pour nous tous impliqués par les questions de santé mentale, ce livre est une mine d'or...

Blandine Ponet, infirmière à l'Hôpital Marchant à Toulouse, a travaillé, pendant des années, tenue par un désir ardent, et a écrit cette monographie sur le peintre Guillaume Pujolle (1893-1971). Au fil des pages le lecteur peut découvrir la vie et l'œuvre de ce peintre, qui a croisé sur sa route les grandes figures de la psychothérapie institutionnelle et dont les productions ont été reconnues dans le cadre de l'Art Brut. Le lecteur peut s'approcher par touches de ce qu'a été la vie de cet homme, vivant à l'Asile de Braqueville qui deviendra l'Hôpital Marchant. On peut découvrir chez Pujolle une enfance à part, des relations difficiles à son père, son engagement lors de la première guerre 14-18, sa rencontre avec Marie qui allait devenir sa femme et tout un contexte à la fois intime et géopolitique. Guillaume Pujolle fut menuisier, douanier et peintre. Enfin, inclus par la force des choses dans un parcours de soin, il fut passionné de dessin, de peinture – l'art s'ouvre... dans un élan de vie.

C'est un livre sur un destin hors norme, qui a fait que Pujolle a passé la plupart de sa vie hospitalisé. C'est donc aussi un livre sur l'Asile, en ces temps où les neuroleptiques n'existaient pas encore, où étaient séparés les patients des

patients, les indigents des plus fortunés. C'était encore l'époque où les patients les plus tranquilles pouvaient devenir des gardiens travaillant dans l'Hôpital. Le lecteur découvre... Il peut imaginer tout ce monde-là. Au côté de l'auteur, le lecteur construit et crée sa propre lecture. On imagine ce monde terrible de la première guerre mondiale. Ce monde incroyable de l'Asile, puis de l'Hôpital psychiatrique... On peut même y voir là les racines de ce qu'aujourd'hui on nomme la pair-aidance : les gardiens, ces anciens patients tranquilles, n'étaient-ils pas les premiers pair-aidants ?

Cet ouvrage est encore un beau livre d'art, où toute l'œuvre de Pujolle est mise en page et reproduite avec beauté. Vivre des dizaines d'années hospitalisé en psychiatrie... Dessiner, peindre, créer des objets... Sans relâche, parfois avec les moyens du bord... Comme le disait Ghérasim Luca et comme nous le cite Blandine Ponet, il s'agit de *S'en sortir sans sortir* !

Voilà donc un livre exceptionnel, qui intéresse tout lecteur qui veille dans son quotidien à lutter contre cette « routine » qui use... Au contraire, avec Guillaume Pujolle raconté par Blandine Ponet, il est certes question de violence et de souffrance, mais aussi de quelque chose d'incisif, de salvateur, comme si l'art était l'occasion de s'y inventer sa propre vie, de s'y sublimer par la création.

Blandine Ponet, elle-même ayant fait sa carrière d'infirmière à l'Hôpital Marchant, a fait preuve d'une opiniâtreté et d'une empathie... écrivant au plus près de la folie, dans cet antan qui nous enseigne aujourd'hui. On se trouve là au sein de cette énergie qu'il nous faut extirper pour cultiver les forces de vie.

Cela nous aide, nous lecteurs, à mieux comprendre ces lieux qui sont toujours vitaux : les hôpitaux psychiatriques... Les feuilletés de l'Histoire, les diverses

époques, les découvertes thérapeutiques et certains hommes ont formé ces lieux qui offrent, encore de nos jours, aux citoyens effarés le *droit d'asile*.

Voilà donc un bien beau livre... Et si urgemment nécessaire, dans nos services, pour notre devoir de mémoire et dans notre quotidien !

Je vous invite à découvrir ce livre essentiel – comme une chance.

Nathalie Aoustin

« Pratiques en santé mentale »